

12 | La Gazette de la région | N° 21 du 5 juin 2013

«Dans ma nacelle, j'oublie tous

Christian Aubry, pilote de montgolfière |

Parcourir les cieux avec sa montgolfière, Christian Aubry n'en demande pas plus pour être heureux. A 60 ans, ce résident d'Eschert a fait les quatre cents coups avec son engin volant. C'est un pilote chevronné, amoureux de liberté.

■ Catherine Büchi

Confortablement installé dans le petit salon aménagé dans un coin de son agence à Moutier, Christian Aubry a l'air rêveur. Le sourire aux lèvres, il farfouille dans une boîte remplie de paperasses. Entre ses mains, non pas des contrats et autres documents relatifs à ses activités de courtier en assurance, mais des photos, des cartes postales ou encore des coupures de presse. Radieux, il brandit un cliché tacheté de petits points colorés: «Regardez comme c'est beau toutes ces montgolfières dans le ciel. Celle du milieu, la bleue, c'est la mienne.» Preuve à l'appui, il présente alors sa licence de pilote de ballon. «Cela fait 26 ans que je vole, j'adore ça.»

Le vent et ses caprices

Le regard nostalgique, Christian Aubry se laisse envahir par les souvenirs. Cloué au sol par les mauvais temps, il se contente de raconter la passion qui sommeille depuis toujours dans le cœur de ce grand gaillard de 60 ans en costume, bien connu dans la région prévoitaise. «Quand j'étais goosse, je suis allé voir *Le Tour du monde* en 80 jours au cinéma. Dès mon retour à la maison, je me suis attaché à la construction de minis montgolfières.» Les années passent, mais la passion reste. Christian Aubry obtient sa licence de planeur puis, à 34 ans, celle de montgolfière. Une formation complexe, durant laquelle il apprend à manier l'engin avec brio. Il explique: «Pour dresser la montgolfière au sol, on remplit son enveloppe d'air froid. Puis, pour décoller, il suffit de chauffer ce dernier à l'aide de brûleurs. C'est l'application du fameux principe de l'air chaud plus léger que l'air froid.» Le pilote connaît sa leçon



700 vols à bord du ballon bleu pour le capitaine Aubry.

pas cœur. Patient, il précise encore, pour les non avertis: «On varie l'altitude en jouant avec les brûleurs. La montgolfière, c'est une question de feeling, de finesse.» Et pour la direction, pas de question à se poser, c'est le vent qui décide. «Le ballon vole au gré des courants. Il faut donc jeter un coup d'œil à la météo

avant de partir, histoire de pouvoir calculer à peu près où l'on va atterrir et que quelqu'un puisse venir nous chercher», signale encore Christian Aubry. Le vent et ses caprices, ses tours de passe-passe: un ami avec qui le pilote chevronné aime s'amuser. «On peut calculer le point d'atterrissage à quelques kilo-

En chiffres

Poids: 300 kg à vide
Volume de l'enveloppe: 3000 m³ pour les modèles standards
Autonomie: environ deux heures
Altitude: jusqu'à 4000 mètres. Possible de monter plus à condition de porter un masque à oxygène
Prix du matériel: entre 50 et 70 000 francs



Christian Aubry: «J'adore ça.»